Document generated on 08/05/2025 7:52 p.m.

Intervention

Guerilla Art Action Group

Jon Hendricks and Jean Toche

Number 15-16, 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57445ac

See table of contents

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)
1923-256X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Hendricks, J. & Toche, J. (1982). Guerilla Art Action Group. *Intervention*, (15-16), 32–32.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Empoisonné par du BZ*, RON est mort au bout de son sang

LE CORONER

Washington D.C. (résumé des dépêches 17/2/82) — Hébêté, un peu à la manière d'un ivrogne, le président Ronald Reagan, 71 ans, est mort hier, au bout de son sang après avoir perdu pied ou glissé sur un tapis, se blessant à la tête sur le coin d'une table de chevet, dans ses quartiers privés de la Maison Blanche. C'est ce que les officiels ont rapporté ce matin.

Le Coroner indique dans son rapport qu'une «profonde blessure» (environ 2½ pouces) au-dessus de l'oeil droit aurait provoqué une «grave hémorragie», la cause officielle du décès. Il rapporte aussi que le président est demeuré conscient cinq à dix minutes avant de s'effondrer sur le plancher; aucune indication ne permet de croire qu'il ait tenter d'appeler au secours.

Toujours selon ce rapport, Reagan aurait tenté d'arrêter l'hémorragie avant de mourir; une dizaine de serviettes, le tapis et le lit ont été trouvés couverts de sang. Le choc fut si violent lorsque le président frappa la table de chevet que celle-ci a percé un trou de deux pouces dans le mur.

On soupçonne que le comportement anormal du président ait été causé par une fuite de gaz provenant d'une fiole de BZ, un produit qui affecte le système nerveux; un contenant a été retrouvé vide sur le foyer de la chambre à coucher. Toutefois, les officiels de la Maison Blanche ont rapidement nié l'existence d'un tel gaz.

L'assistant du Coroner, Jonathan J. Smith affirme qu'une dose même minime de ce gaz peut provoquer toutes sortes de malaises (désorientation, hallucinations, suffocations) et parfois même un comportement dangereux.

Un officiel haut placé du Pentagone, qui a refusé de s'identifier, a affirmé lors d'un entretien téléphonique que le gaz BZ a été mis au point afin de paralyser temporairement (et non de mutiler) les troupes ennemies et les foules en les enfermant dans un monde de dépression aiguë et d'euphorie sans but. Il doute cependant qu'un tel gaz soit en rapport avec la mort du président. Un médecin a dit:

«SAOULÉ PAR LE POUVOIR, TELLE DEVAIT ÊTRE LA VOLONTÉ DE DIEU.»

GUERILLA ART ACTION GROUP

Jon Hendricks/jean Toche

traduit de l'anglais par Robert Charbonneau

* Gaz mortel à base de phosphate organique affectant le système nerveux central et provoquant l'arrêt de la respiration (usage militaire).